

# ALBUM UNIVERSEL

REVUE INSTRUCTIVE ET RÉCRÉATIVE

BUREAU DE RÉDACTION  
Édifice de "La Presse," 55 rue Saint-Jacques.

Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 758.  
Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2191.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Quatre mois, \$1.00. - Payable d'avance  
Un an, - \$3.00. - Six mois, - \$1.50

## SOMMAIRE

TEXTE. — Echos de partout, par L. d'Ornano.  
— Guillaume II et Alphonse XIII à Vigo.  
— Nos souverains au Danemark. — Monsieur Frédéric Masson. — Poésie: La revanche de la cigale, par A. Quinette. — Petites notes scientifiques (avec gravures). — Nouvelle: Flirteuse. — Propos d'étiquette. — Une aventure de Surcouf. — Choses vraies (avec gravures). — Au Japon, le Paradis des servantes. — Poésie: Japonaiseries, par Edmond Rostand. — Chronique de la mode. — Page de Saint-Nicolas (avec gravure). — Pages humoristiques. — Récréation en famille. — Concours, etc.

FEUILLETONS. — Histoire de Napoléon 1er, illustrée, (voire notre No du 16 du courant). — Les larmes de l'Innocence.

SUPPLEMENT MUSICAL. — Les patineurs, valse, par E. Waldteufel. — Confidence, par Mendelssohn.

GRAVURES. — Type de beauté russe. — L'empereur d'Allemagne et le roi d'Espagne sur le pont de la "Giralda". — Château de Frederiksborg. — Porte de Hpyeng-Yang. — Portrait de M. F. Masson. — Fort de la Montagne d'Or, à Port-Arthur. — Le canotage en Angleterre. — Attaque de Port-Arthur, par l'escadre japonaise. — Portrait de feu l'amiral Makarov. — Troupes russes défilant dans les rues de Moscou. — Gravures de modes. — Dessins humoristiques. — Couverture en couleur.

## ECHOS DE PARTOUT

De très graves événements se sont passés ces jours derniers à Port-Arthur. La guerre russo-japonaise vient d'ajouter une sombre page à l'histoire des armes russes.

Bien que les journaux quotidiens aient donné plusieurs versions des faits auxquels je fais allusion; m'en rapportant aux sources d'informations les plus autorisées, je vais brièvement narrer les récents désastres qui ont plongé dans le deuil l'empire des Tsars; me hâtant d'ajouter que jusqu'à ce jour, on ne sait rien de bien positif sur les derniers engagements navals.

La flotte japonaise, on ne l'ignore pas, croise la plupart du temps devant Port-Arthur. Le 13 au matin, l'amiral Togo, employant une nouvelle tactique, attaqua pour la septième fois cette place forte, et l'escadre russe du Pacifique. Ayant réussi à attirer l'escadre Makarov en haute mer, les savantes évolutions du commandant japonais allaient compromettre la sécurité des vaisseaux du Tsar, lorsque ceux-ci jugèrent à propos de se retirer sous le couvert des batteries de terre; d'autant plus que les manoeuvres jusque-là inaperçues d'une flottille de torpilleurs japonais semblaient vouloir couper leur retraite.

Or, les navires de l'amiral Makarov avaient à peine atteint la grande rade de Port-Arthur, en face de la batterie du Mont-d'Or; et déjà ils se plaçaient en ligne de file, quand soudain une explosion formidable qui se produisit à tribord sous ses soutes à charbon, en moins de deux minutes fit chavirer et anéantit le cuirassé de première classe "Petrovpavlovsk", battant pavillon de l'amiral Makarov.

Tous les navires de l'escadre attaquée mirent des chaloupes à la mer, pour porter secours aux survivants du vaisseau en perdition.

Echappèrent à la mort le grand-duc Cyrille, cousin germain de l'empereur de Russie, et troisième héritier apparent de la couronne impériale, ainsi que trois ou quatre autres officiers et une trentaine de matelots, tous plus ou moins blessés. Entre temps, les Japonais cessaient le feu et orientaient leur marche vers le Sud.

Les pertes occasionnées par la fin tragique du "Petrovpavlovsk" sont d'une importance telle que momentanément elles placent la Russie dans une réelle infériorité navale en Extrême-Orient. Car, il ne faut pas oublier les rudes coups que les Japonais infligèrent à leurs ennemis, dès le début des hostilités, non plus que les malheureux accidents qui supprimèrent plusieurs unités de combat russes.

La destruction du "Petrovpavlovsk" et de ses six à sept cents hommes d'équipage est certes un rude coup que le destin a porté aux Russes. Mais ces derniers pleurent surtout la mort de l'héroïque amiral Makarov, dont la bravoure et le savoir étaient universellement connus.

Non seulement le regretté amiral était un marin d'élite, mais c'était aussi un inventeur de génie. Il n'y a pas un mois, cette revue publiait quelques notes concernant le paillet Makarov, destiné à aveugler les voies d'eau des navires, et donnait un dessin de l'"Ermack", le prototype des brise-glace inventés par l'officier supérieur qui vient de mourir à son poste de combat.

Un malheur n'arrive, dit-on, jamais seul, cette assertion pessimiste paraît parfois être vraie, surtout en temps de guerre.

Après la mort du commandant en chef de la flotte du Pacifique, le prince Ouktomsky en prit le commandement provisoire, et, dès le lendemain, livrait bataille à l'ennemi. Dans cet engagement, le cuirassé "Pobieda" faillit subir le sort du "Petrovpavlovsk", et le contre-torpilleurs "Berzstrashni" s'étant laissé cerner par quatre torpilleurs japonais, fut par eux coulé avec la presque totalité de son équipage.

On assure, d'autre part, que le célèbre peintre de marine russe, Varestchagin, a péri avec l'amiral Makarov, dont il était l'hôte à bord du "Petrovpavlovsk".

A l'heure où j'écris ces lignes, le vice-roi, amiral Alexeïef, sur l'ordre de son empereur, a hissé son pavillon sur le cuirassé "Sebastopol", à Port-Arthur, et a pris le commandement des forces navales russes dans les eaux de la mer Jaune, en attendant l'arrivée de l'amiral Skrydloff. Le Tsar vient de relever ce dernier de ses fonctions de commandant en chef de la flotte de la mer Noire, afin qu'il aille prendre sans retard le commandement laissé vacant par la fin si dramatique de Makarov, son ancien camarade durant la guerre russo-turque. L'amiral Skrydloff possède, dit-on, des qualités similaires à celles de son prédécesseur. Espérons que la fortune de la guerre lui sera plus favorable.

\* \* \*

On le voit, les événements se sont précipités. Aussi, les racontars vont-ils leur train. S'il faut en croire les Japonais, seuls ils seraient cause du désastre russe; ayant durant la nuit posé des torpilles sur la route que l'escadre Makarov suivait toutes les fois qu'elle regagnait son mouillage. Une lettre du Dr Volko, qui a péri avec son amiral, affirmerait que ce dernier était persuadé que l'amiral Togo fait usage de sous-marins.

La chose n'est pas impossible, elle est même probable, puisque les Russes veulent aussi s'en servir, bien que tardivement.

Toutefois, il est logique de penser que le transport porte-mines "Yenisseï" ayant sombré à la suite d'une explosion, et les cartes indiquant l'endroit où il avait posé des torpilles de fond n'existant plus, les navires que ces mines

devaient protéger tout en menaçant l'ennemi, courent sans cesse un réel danger. Quoi qu'il en soit, les causes de la destruction du vaisseau amiral russe demeureront peut-être à jamais un de ces mystères si communs dans les annales maritimes.

\* \* \*

Malgré leur infortune du moment, les slaves n'en demeurent pas moins confiants, et espèrent remporter sur terre des victoires qu'ils préparent avec la ténacité et le sang-froid qui les caractérisent. Très religieux, les Russes sont de nos jours aussi dignes que jadis du jugement que portait sur eux le brave Drouot, lorsqu'il répondait à Napoléon: "ce peuple a tous les courages parce qu'il croit."

Les preuves d'une foi ardente abondent chez les sujets de Sa Majesté Nicolas II. Ainsi, on vient d'expédier en Extrême-Orient une église de campagne démontable, construite sur l'initiative de S. A. I. la grande-duchesse Elisabeth Théodorovna. Les cérémonies du culte seront célébrées dans cette église par des prêtres de la communauté d'Iversky.

Pour ceux qui connaissent l'immensité de la Sibérie, le nombre infini des églises disséminées de loin en loin, et en même temps la vénération et l'amour que le peuple russe témoigne toujours et partout pour les édifices religieux, cette nouvelle offre quelque intérêt.

\* \* \*

Un autre fait, qui, celui-là, prouve que le patriotisme est aussi développé en Russie qu'au Japon, sinon plus; c'est la générosité dont fait montre la noblesse russe, lorsqu'il s'agit de procurer des douces aux combattants moscovites ou d'aider à défrayer les dépenses de la guerre.

Les dernières dépêches annoncent que les troupes campées sur les bords de la Yalou viennent de recevoir 17,000 oeufs de Pâques, à elles expédiés par le grand-duc Constantin, à l'occasion de la Pâque russe qui, cette année, tombe le 20 avril. Chaque oeuf contient un portrait du Tsar. Les marins qui se trouvent à Port-Arthur ont aussi reçu un grand nombre de ces oeufs-souvenir.

De son côté, l'empereur Nicolas, que les récents revers russes ont très affecté, aurait, dit le télégraphe, mis 800,000,000 de roubles, sa fortune personnelle, au service de la nation dont il est le chef suprême; ce prêt sans intérêts ni garantie devant faciliter les opérations de guerre.

\* \* \*

Car, elle est fort coûteuse pour la Russie, cette guerre, qui l'oblige à transporter des centaines de mille hommes de troupes à des milliers de milles de leurs foyers. Elle s'y résout toutefois sans murmurer, sûre d'un succès final que l'on entrevoit quasi mathématiquement.

Les troupes de terre de l'ours moscovite ont hâte de se mesurer avec les petits jaunes de l'Orient, et si ces derniers négligent de s'assurer une ligne de retraite, en grande partie, ils courent le risque de ne pas revoir l'empire du Soleil-Levant.

Déjà le général Kouropatkine fait opérer à ses "sotnias" de cosaques certains mouvements qui semblent vouloir envelopper les derrières du corps de l'armée du Mikado, qui s'apprête à pénétrer en Mandchourie.

Dans quelques semaines, la Russie compte avoir une armée de 500,000 hommes sur le théâtre de la guerre; on peut donc s'attendre là-bas à de grandes batailles; les Japonais ayant dû débarquer une armée imposante, depuis plus de deux mois qu'ils sont maîtres dans les mers d'Orient.

\* \* \*

Une nouvelle qui montre une fois de plus combien néfaste est le rôle que joue le gouvernement français du moment, est celle qui annonce la démission du colonel Marchand, le héros de Fachoda. A sa lecture, on est en droit de croire que les gouvernants français ont juré